



# Monialibus

*Moniales de l'Ordre des Prêcheurs  
Bulletin Internationale N° 10  
Juillet 2004*

**Spécial Edition**



**FONDATIONS**



# SOMMAIRE

**Lettre du Fr Manuel Merten, OP**

**Information et Journée d'Action de Grâce  
à Prouilhe (France) - 2 février 2004**

**Chapitre Général de Définites  
Cracovie (Pologne) - 2004**

## Fondations

### Introduction

**Fondations de Monastères Dominicains en Argentine et au Chili**  
*par Sr Ma. Inmaculada Franco, OP*

**Monastère Notre Dame du Rosaire  
Quillabamba (Perou)**  
*par Sr Blanca Gómez, OP*

**Monastère "Marie de Magdala"**  
**Turin (Italie)**  
*par la Communauté*

**Monastère de la Mère de Dieu  
Séoul (Corée)**  
*par Sr Christina Maria del Si, OP*

**Fondation nouvelle à Langley (Colombie Britannique)**  
*Par les Soeurs du Canada occidental*

**"Voici, je fais toutes choses nouvelles ": DAX**  
*par Sr Véronique, OP*

**L'Itinérance des Moniales Dominicaines Cloîtrées**  
*par Sr Mary Rose Figura, OP*  
*Farmington Hills, (U.S.A.)*  
*Réunion des prieures d'Europe Centrale et de l'Est*  
*Cracovie, (Pologne) - 2003*

## Lettre du Fr. Manuel Merten, OP

### Chères sœurs

Dans un certain sens, ces lignes sont écrites ‘depuis l’étranger spirituel’ Une invitation m’a permis de passer une semaine chez des Cisterciennes. Leur monastère se trouve dans le Sud-est de l’Autriche, près de la frontière hongroise. Je participe un peu au programme santé que les sœurs proposent dans la maison de cure dont elles ont la direction. Je fais du vélo, je m’émerveille devant le merveilleux paysage du Burgenland autour du lac de Neusiedler, j’observe les nombreux animaux qui habitent cette réserve où la nature est protégée, tout en appréciant les vins de ce terroir, obtenus de raisins que le bon Dieu a véritablement choyés avec le soleil, et pour la plupart élaborés avec un soin infini par de petits vigneron. Chaque verre de vin s’accompagne d’échanges avec le vigneron qui l’a vinifié. En y goûtant, on participe à l’effort humain qui y a été investi, et le rite de l’offertoire assume une signification plus profonde alors: « Tu es béni, Dieu de l’univers, toi qui nous donnes ce vin, fruit de la vigne et du travail des hommes; nous te le présentons, il deviendra le vin du Royaume éternel ».

J’aimerais remercier cordialement les nombreuses sœurs et communautés qui ont réagi si positivement à mon rapport pour le Chapitre général publié dans le dernier numéro de *Monialibus*. On a surtout apprécié les détails concernant les fermetures et les fondations de monastères. Ainsi ce rapport a rempli le but général de *Monialibus* : que les moniales de l’Ordre soient tenues au courant des choses qui les concernent pour encourager des liens plus profonds entre elles, pour leur permettre d’être plus conscientes de leur vocation commune.

Je suis heureux de pouvoir vous informer concernant certains événements et développements récents en lien avec ma tâche de Promoteur.

Fin février il y eut une rencontre de plusieurs jours des Promoteurs et Promotrices à Cologne. Un rapport a été publié dans les I.D.I.. De signification particulière est l’organisation d’un Congrès prévu pour les Conseils et Commissions de toute la famille dominicaine fin avril - début mai 2006. Du Conseil général des frères, au Conseil de Sœurs Dominicaines Internationales, au Conseil des laïcs jusqu’à la Commission internationale des moniales, tous doivent se rendre en même temps à Prouilhe. Le thème de cette rencontre est ‘prendre feu de la vision de Dominique’. Dans l’élaboration de ce Congrès il faut tenir compte du huitième anniversaire de l’année de fondation de la communauté des moniales de Prouilhe, une sorte de fête d’anniversaire avec et pour ces sœurs, ‘les premiers nés’ de l’Ordre. Le planning de cet événement fera l’objet de rapports réguliers dans les I.D.I..

Entre le 16 avril et le 1 mai, je me suis trouvé actif dans un domaine autre que celui où je m’exerce habituellement. Le Maître de l’Ordre m’avait demandé, avec le frère Rajmund Klepanec, son assistant pur la région Europe de l’Est et centrale de faire à sa place la visite canonique des frères de la province de Croatie. C’était pour moi un moment qui m’a laissé des impressions très complexes : des couvents dans des paysages de rêve, certains avec leur propre plage, ou au moins tout près de la Méditerranée, des frères très engagés, des étudiants assidus, une congrégation dominicaine dynamique et très active dans l’apostolat, mais pas un seul monastère de l’Ordre. Il y aurait pour cela des bâtiments monastiques tout adaptés.

J'ai été profondément ému par les traces visibles de la soi-disant 'guerre patriotique'. Ceci est particulièrement vrai de l'actuelle Bosnie-Herzégovine. On voit partout des villages totalement détruits ou abandonnés. Les habitants chassés n'osent plus revenir, s'ils sont toujours vivants. Cette guerre a laissé 400.000 morts, et pour les seuls Croates de cette région 400.000 ont quitté leur patrie et vivent aujourd'hui dans l'actuelle Croatie, en Allemagne, aux USA ou au Canada. Parallèlement, les blessures dans les cœurs des gens sont profondes – certains de nos frères ont perdu leur famille, d'autres font le deuil de toute la population de leur village natal. Il n'est pas facile de prêcher la réconciliation, quand on se sent soi-même victime. Ce serait très bien si la province de Croatie pouvait accorder une place spéciale à la prière pour la réconciliation, et combien ce serait tentant d'y établir un monastère de l'Ordre. Mais, Dieu merci, la prière n'est pas limitée par les frontières territoriales. Alors, dans quelque pays que vous habitez, je confie tout particulièrement à votre prière cette région et nos frères et sœurs qui y habitent.

Du 5 au 8 mai a eu lieu la séance de clôture du Conseil général à Guarcono, une petite localité située à 80 km au sud de Rome. Le thème était surtout les rapports de situation des Assistants pour le Chapitre général et la préparation plus détaillée de ceux-ci.

Devant moi est la rencontre de nos monastères d'Europe centrale et de l'Est, qui aura lieu à Radonie (Pologne) du 21 au 25 juin. Au niveau du thème, on s'occupera de la communication dans nos monastères. En plus on veut développer la co-opération avec les prieures de langue allemande, en organisant pour 2005 une rencontre de tous les monastères d'Europe qui n'appartiennent pas à une fédération comme en Espagne, France et Italie.

Fin juin début juillet, je serai au monastère d'Azzano S. Paolo pour préparer avec Sr. Vincenza Panza la prochaine séance de la Commission internationale des moniales de l'Ordre. La Commission se réunira à Santa Sabina à Rome du 10 au 17 octobre 2004. Sr. Vincenza représente les monastères d'Italie dans cette Commission.

Pour la rencontre de la Commission internationale des moniales, les thèmes suivants sont au programme :

- La participation des moniales au charisme de la prédication de l'Ordre
- Communication et solidarité entre les moniales de l'Ordre
- Evaluation de l'expérience avec *Monialibus*
- Vie contemplative et engagement pour Justice et Paix et le soin de la création
- Vérification pratique concernant quelques questions de droit canonique (Fr. Joseph Thang OP – Procureur général de l'Ordre)
- Statistiques concernant les monastères et les moniales de l'Ordre – assurer des mises à jour régulières – programmation électronique des banques de données (Fr. Michel o'Rourke OP)
- Huitième centenaire des moniales de l'Ordre des Prêcheurs – prévoir une fête commune ? (Réaction de Sr. Marie A. Pascale OP – au monastère de Drogheda, Irlande)
- Procédure pour les trois suggestions à proposer au Maître de l'Ordre en vue de la fin de mandat et l'installation de nouveaux membres de la Commission internationale des moniales de l'Ordre (USA; France; Europa utriusque; Mexique, Espagne (Fédération du Saint-Rosaire)).

Naturellement, avant cette rencontre du mois d'octobre à Rome, il y a d'autres obligations inscrites dans mon programme. Ainsi je visiterai les monastères du Japon, de Corée et de Taiwan en juillet et début août. A la mi-août, j'irai volontiers à Fatima de nouveau, pour soutenir la communauté dans la préparation de l'élection priorale qui est à échéance. Début septembre aura lieu la rencontre des prieures germanophones, et après cela je m'envole vers le Canada et les Etats-Unis. Là se tiendra la réunion de la Conférence des monastères d'Amérique du Nord, et je visiterai les communautés où je n'ai pas encore eu l'occasion d'aller.

Je ne peux pas terminer cette lettre sans présenter mes excuses. Beaucoup de vos lettres, mails et demandes n'ont pas encore reçu de réponse. Quand je suis en voyage, je dois me contenter de m'occuper uniquement du plus urgent, et quand je rentre à Rome, les tas sont si grands qu'en général, je dois repartir avant d'arriver au bout. Alors des affaires même importantes peuvent se trouver dans une longue file d'attente – n'hésitez pas alors à me rappeler à l'occasion vos demandes.

Avec mon meilleur souvenir et en union de prière



## **Journée d'Action de Grace et d'information**

**Prouilhe le 2 Février 2004**

Le 2 février dernier, à l'occasion de la fête de la vie Consacrée mais surtout du premier anniversaire de l'arrivée des sœurs, sr Claire, au nom de la communauté, a invité la famille dominicaine locale ainsi que les provinciaux et la présidente de la Fédération des Moniales pour donner quelques informations et précisions sur la communauté depuis un an et sur le fameux Projet de Prouilhe.

La journée a débuté par une conférence du fr Benoît Montagnes sur le projet commun de la famille dominicaine. En historien érudit et infatigable, il a pris visiblement plaisir à nous rappeler que la notion de famille dominicaine - c'est-à-dire la diversité des porteurs et des acteurs du charisme dominicain (frères, sœurs, laïcs, prêtres liés à l'Ordre sous le Maître de l'Ordre) - n'est finalement pas une idée récente du P. de Couesnongle, mais bien traditionnelle. Toute la tradition dominicaine témoigne en effet de notre appartenance commune à un même Ordre des Prêcheurs (composé des frères, sœurs, laïcs) et non à une quelconque dépendance de l'Ordre des Frères prêcheurs (plus restrictif, comme si sœurs et laïcs étaient subordonnées aux frères...), même si certains ont encore du mal à se faire à cette idée... C'est bien une erreur, au départ, qui a transformé en 1969 le titre des constitutions en *Livre des Constitutions et Ordinations de*

*l'Ordre des Frères Prêcheurs* à la place de l'intitulé traditionnel que le chapitre de Bologne restituera en 1998 : "Livre des Constitutions et Ordinations des Frères de l'Ordre des Prêcheurs". L'inversion malencontreuse des mots a, en fait, joué longtemps sur beaucoup de conscience, surtout lorsqu'elle correspondait à une conception qui arrangeait bien des frères, peut-être aussi bien des sœurs... C'est qu'il y a toute une vision de l'ordre et du ministère commun de la prédication qui en découle. Merci donc au P. Montagnes d'avoir rappelé magistralement la tradition dominicaine qui nous fait tous partager la même mission apostolique de l'Ordre chacun selon son charisme propre.

Puis le fr Manuel Merten, notre cher promoteur des moniales, qui avait fait spécialement le voyage de Rome, a rappelé combien le dernier Chapitre général de Providence (USA) s'était clairement engagé pour répondre à l'appel de la communauté de Prouilhe en favorisant la venue de sœurs d'autres monastères, combien le Maître de l'Ordre soutient aujourd'hui la communauté et reste attentif aux réflexions concernant le Projet de Prouilhe pour en assurer l'avenir.

Juste avant de repartir pour l'Institut Catholique de Toulouse, le frère Jean-Pierre Arfeuille, Provincial de Toulouse, a pris le temps de préciser qu'il allait reprendre l'initiative pour permettre à la famille dominicaine liée au site de Fanjeaux-Prouilhe de se retrouver, voire de s'impliquer davantage dans un projet commun.

Le fr. J-Claude Lavigne, qui représentait le Provincial de France, a prononcé l'homélie de la messe qui suivait, Après avoir exposé les conséquences d'une identification aux personnages de Siméon et Anne ou Marie et Joseph, il nous a invité à nous identifier plutôt aux deux petites colombes de l'évangile de la fête de la Présentation.

Puis ce fut le déjeuner, bien fraternel, à l'Accueil où se mêlaient les invités, frères et sœurs apostoliques, avec les laïcs du Comité de Pilotage. Monseigneur Despierres, l'évêque de Carcassonne, nous a rejoints à l'heure de la Blanquette de Limoux.

En début d'après midi, sœur Claire a présenté un montage réalisé sur ordinateur qui nous a permis de découvrir les principales activités de la nouvelle communauté ainsi que plusieurs visages qui n'ont pas tardé à nous rejoindre, les bras chargés du goûter aux saveurs internationales préparé par les sœurs. Bravo à sr Catalina pour son délicieux turrón !

Monsieur Henri Detours, président du Comité de Pilotage, nous a ensuite raconté la genèse de ce Comité qui s'est fixé pour objectifs d'assister les moniales dans la réflexion, le choix et l'accompagnement des meilleures solutions pratiques pour réaliser le projet de Prouilhe, à savoir la réhabilitation de la Basilique – dont bien sûr le chœur des moniales – mais aussi l'ancienne hôtellerie, une partie devant être réalisée de manière significative pour le 8ème centenaire de la fondation du monastère fin 2006-2007.

Le frère Philippe Jeannin, coordinateur du Projet, (sorte d'interface entre les moniales, le comité de Pilotage et l'Ordre) nous a commenté le programme architectural projeté sur écran, élaboré avec la communauté et qui a été distribué à une soixantaine d'architectes, identifiés à l'issue d'une consultation interne à l'Ordre ou recensés en fonction de leur renommée, susceptibles de réaliser à Prouilhe une réhabilitation simple, sobre et belle. Ces architectes sont invités à faire

connaître leur intérêt pour le projet, leur motivation et à présenter des réalisations plus ou moins analogues. Entre 3 et 6 d'entre eux devaient être sélectionnés fin février pour accéder au stade de l'esquisse à produire fin mai, date à laquelle un jury retiendra la meilleure proposition. Le temps de mise en route des procédures devrait porter à fin 2004 ou début 2005 le début des travaux.

Une plage de questions-réponses a permis à chacun d'exprimer ses interrogations et/ou sa confiance sur ce Projet. Mgr Despierres s'est réjoui de l'avancée de la réflexion et chacun a pu mesurer avec quel sérieux et compétence elle est menée. Les moniales de Prouilhe désirent que ces travaux non seulement rendent leur lieu de culte plus adapté mais que ce lieu soit au service de tout l'Ordre. Oui, que le Berceaux de l'Ordre soit un lieu rayonnant, ou tout dominicain se sent chez lui.

Ecrit par une participante à cette journée.

## **Chapitre Général de Définituers Cracovie (Pologne) 2004**

Extrait d'une letter reçue par S. Claire le 28 fevrier 2004 :

“Le prochain Chapitre Général aura lieu à Cracovie (Pologne), du 28 juillet au 17 août 2004. Après consultation de la Commission Internationale des Moniales et après en avoir discuté avec son Conseil, le Maître de L'Ordre a decide d'inviter deux moniales au Chapitre: S. Claire o.p. de Prouilhe, France et S. Marie-Madeleine de Reiste-Lage, Allemegne. Les invites ont le droit de parole et de vote dans les commissions capitulaires et celui de parole seulement dans les sessions plénières.”

Les commissions proposes seront :

1. Prédication : Prêcher comme famille, prêcher dans un contexte de dialogue, nouvelles technologies, nouveaux langues, predication et mission.
2. Vie Intellectuelle et predication
3. Vie Commune
4. Vocation et formation
5. Gouvernement
6. Ecomomie
7. LCO

S. Claire et Sr. Marie-Madeleine de Reiste-Lage (Allemagne) se confient à notre prière.

**FONDACTIONS**

## Introduction

Au cours de la réunion de la Commission Internationale des Moniales qui a eu lieu à Prouilhe en octobre 2003, les soeurs ont réfléchi et suggéré une liste d'endroits dans le monde où elles pensent que la vie contemplative dominicaine pourrait être encouragée et elles ont exprimé quelques unes des raisons de leurs choix (cf. *Monialibus* N° 8).

Elles ont fait cela, parce que le Chapitre Général de Providence a transmis au Promoteurs des Moniales, Fr Manuel Merten, une pétition réclamant l'aide de la Commission Internationale et des Fédérations pour établir une carte du monde indiquant les lieux où la vie monastique dominicaine est implantée, et également parvenir à une évaluation coordonnée des endroits où les monastères pourraient être fortifiés.

Les discussions de la Commission, à Prouilhe, ont donné lieu à de très intéressants échanges d'informations sur les récentes fondations. À la suite de ces délibérations, la Commission a décidé de consacrer un numéro spécial de *Monialibus* à ces passionnantes histoires de fondations. Le voici !

Sr. Claire op

### **Fondations de Monastères Dominicains en Argentine et au Chili** *par Sr Ma. Inmaculada Franco, OP*



Le Chapitre Général de Providence a demandé à la Commission Internationale des Moniales de dresser la carte des fondations éventuelles de monastères de moniales là où il n'y a pas encore de présence dominicaine. Ce fut l'un des sujets discutés à la dernière réunion qui a eu lieu à Prouilhe (France) du 15 au 25 octobre 2003. Ma contribution a été de partager avec la Commission l'expérience de notre Fédération relative à ces fondations.

En 1912, le monastère Notre Dame du Rosaire de Forcall (Castellon - Espagne) était près de s'écrouler, inhabitable et irréparable. Finalement il est tombé en ruines. Après de nombreuses



épreuves, les soeurs expérimentèrent la présence de la Providence auprès d'elles. Les évêques argentins demandaient à notre Fédération de fonder des monastères de contemplatives. À Mendoza (Argentine), il n'y avait pas de communauté de soeurs contemplatives. Les moniales décidèrent de ne pas se séparer et d'aller là toutes ensemble. Parmi les pionnières, il ne resta finalement que cinq soeurs; malgré tout la communauté fut continuellement bénie par de nouvelles vocations. À présent, le noviciat commun de la Fédération en Argentine est à Mendoza. La prieure actuelle et celle qui l'a précédée sont parmi les premières novices argentines. Une communauté de fidèles laïcs est très proche de la communauté. Ses membres font partie de la Famille Dominicaine. Ainsi va la vie !

En 1979, la deuxième fondation fut faite à Catamarca, aussi en Argentine, par la communauté de San Justo (Buenos Aires). Les soeurs n'ont pas cessé d'avoir des vocations. L'évêque qui leur a demandé de venir à cette époque, était un dominicain. Autour d'elles, il y a aussi une Famille dominicaine très active.

En 1986, la troisième fondation naquit à Capiapô (Chili). C'est maintenant le noviciat commun des communautés du Chili. Les fondatrices de ce monastère appartiennent à différentes communautés de la Fédération en Espagne. Parmi les nombreux fruits de cette fondation, on trouve quelques vocations de frères.

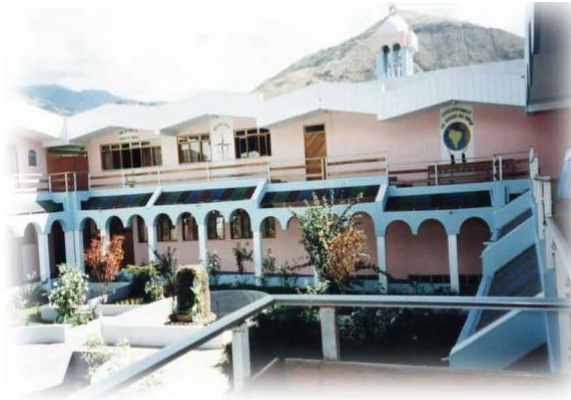
En 1990, la quatrième fondation fut établie à Conception (Argentine). Les fondatrices étaient une soeur espagnole qui avait déjà 70 ans et une soeur de chaque monastère d'Argentine. Ces cinq moniales débutèrent une fondation que les frères et l'évêque de Tacuman demandaient depuis longtemps. Les vocations n'ont pas cessé de frapper à leur porte. La Famille dominicaine est vivante et est une réalité plus vigoureuse que jamais dans cette région.

En 1994, la cinquième fondation, à Yervas Buenas (Linares – Chili), a commencé avec deux moniales de Santiago du Chili, âgées respectivement de 80 et 85 ans, toutes les deux malades, et trois moniales de Capiapô, fondé en 1986. Une fois encore, le Seigneur remplit le monastère de nombreuses vocations. Elles participent avec enthousiasme à la tâche commune de la prédication avec la Famille dominicaine qui entoure le monastère.

Aujourd'hui, nous rendons grâce à Dieu. Nous ne sommes pas déçues. Nous témoignons de l'intuition de notre père Dominique qui disait : "Le grain entassé pourrit." On dit qu'il n'y a pas de vocations en Europe, mais il y en a en Afrique, Asie et Amérique Latine.... La grâce de Dieu est vraiment inépuisable. Déposons nos projets dans les mains de Dieu et ouvrons nos cœurs à sa volonté.

**Monastère Notre Dame du Rosaire  
Quillabamba (Perou)**

*par Sr Blanca Gómez, OP*



*“UN DIOCÈSE A ATTEINT SA MATURITÉ LORSQU’IL EST CAPABLE DE FORMER SES PROPRES PRÊTRES ET POSSÈDE UN MONASTÈRE DE SOEURS CLOÎTRÉES QUI SE PRÉOCCUPENT DES BESOINS DE L’ÉGLISE LOCALE ET PRIENT POUR ELLE.”*

C’est par ces paroles éloquentes, écrites le 15 juin 1991, que débute la requête adressée à la fédération Notre Dame du Rosaire par l’évêque de Puerto Maldonado, Juan José Larrañeta o.p. Il s’agissait d’un sérieux défi : la fondation d’un monastère dans la jungle péruvienne, à Quillabamba. Mais nous nous sommes mises à étudier le projet et, avec M. Teresa Capellán o.p., prieure fédérale, et Fr Lino Dolan, Assistant, le Conseil Fédéral a unanimement approuvé la fondation.

Le 24 novembre 1993, nous avons reçu de Rome la permission de faire cette nouvelle fondation. Monseigneur Juan José Larrañeta a fait construire un très beau monastère de deux étages avec une magnifique chapelle. On peut voir partout sa compréhension de la vie contemplative, son amour et son bon goût.

Les soeurs qui formèrent la toute première communauté sont les suivantes :

Mère Teresa Capellán Arenas, OP, de Santa Catalina, Lima  
Sr Pilar Dioses, OP, de Santa Catalina, Lima  
Sr Marlene Carbajal, OP, de Sta. Catalina, Lima  
Sr Jacinta Mogollon, OP, de Sta. Catalina, Lima  
Sr Cecilia Mandujano, OP, de Sta. Catalina, Lima,  
Sr María Zúñiga, OP, de Sta. Rosa, Arequipa,  
Sr Calcedonia Serrano, OP, de Sta. Catalina, Cusco  
Sr Vilma Ramos, OP, de Sta. Catalina, Arequipa,  
Sr Gloria Calcina, OP, de Sta. Catalina, Arequipa

Le 12 décembre 1997, le monastère de Notre Dame du Rosaire a été érigé canoniquement. Au fur et à mesure que le temps passe, cette chère communauté se fortifie en dépit des difficultés normales dans une nouvelle fondation. Les vocations indigènes arrivent : 1 professe temporaire, 1 novice, 1 postulante et de nombreuses aspirantes.

Meilleurs voeux à notre jeune monastère !

**Monastère “Marie de Magdala”  
Turin (Italie)**

### *par la Communauté*

L'aventure de notre communauté a commencé le 19 novembre 1999, lorsque nous avons quitté nos monastères respectifs, "Bienheureuse Marguerite de Savoie" à Albe (province de Cuneo) et "Matris Domini" à Bergame, pour rejoindre Turin. Chacune répondait à un besoin personnel, profond et vital, mais nous étions toutes unies par le désir d'être une présence contemplative avec nos frères dominicains, les soeurs et les laïcs qui travaillent dans cette grande et complexe cité.

Nous avons d'abord habité dans un bâtiment qui appartient à la pieuse union des "*Colle Bianco di San Michele Arcangelo*". L'utilisation des lieux nous était accordée pour deux ans. Ce fut la "rampe de lancement" de l'expérience que nous faisons maintenant.

Le cardinal de Turin nous avait déjà dit qu'il voyait notre nouvelle communauté comme une réponse à un besoin et à un désir. C'est ainsi que notre rêve, partagé et encouragé par le Maître de l'Ordre et par le Promoteur Général des Moniales, a pu devenir réalité.

Nous avons été immédiatement surprises et enchantées par les relations avec les groupes et de nombreuses personnes de la paroisse locale qui ont commencé à nous rendre visite en demandant à partager notre prière et nos temps de réflexion et de silence.

En même temps, nous continuions à chercher un endroit qui pourrait devenir notre demeure définitive. Mais quand notre séjour à *Colle Bianco* a touché à sa fin, nous avons accepté la solution – toujours provisoire – que nous offrait le monastère de la Visitation Ste Marie à Moncalieri (Turin). Les soeurs nous ont offert d'utiliser une partie de leur immense maison. C'est là que nous avons continué à développer notre projet communautaire.

Cette seconde phase, dans une situation physiquement plus isolée, est spécialement marquée par une consécration plus profonde à l'étude et à la pratique de la *lectio divina*, par l'étude personnelle et communautaire, par le partage et la vie fraternelle. Ceci est particulièrement vrai dans les rencontres communautaires qui ont conduit au développement de notre projet communautaire – basé sur les recherches et la confrontation avec les valeurs essentielles de la vie dominicaine contemplative – et à la rédaction de notre Directoire, qui a déjà été approuvé par l'Ordre. Nous avons aussi continué à accueillir des personnes et des groupes pour des journées de retraite, des veillées de prière, la *lectio divina*, un cours de Bible sur l'Exode, et une initiation à la prière profonde.

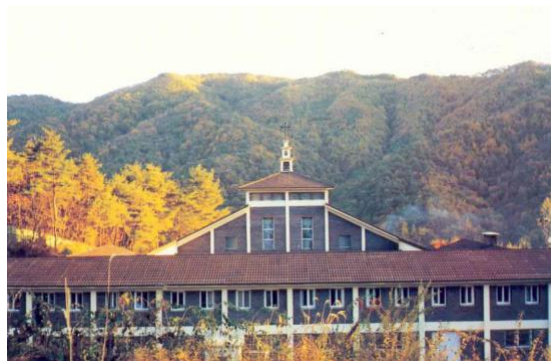
En même temps nos relations avec la Famille Dominicaines n'ont cessé de croître, spécialement avec les frères, et l'échange fraternel s'est développé avec le couvent voisin de Chieri qui abrite le noviciat italien.

Nous pouvons dire que la Providence nous a constamment tendu une main secourable, surtout dans le don d'une maison, grâce à la générosité d'une dame qui a fait notre connaissance. Nous espérons déménager définitivement à l'automne. La maison est entourée par la verdure intouchée de la colline qui surplombe Moncalieri, et a été restaurée il y a dix ans pour devenir centre spirituel et lieu de rencontres culturelles. Notre bienfaitrice cultivait cet idéal dans son coeur et considère notre présence comme l'accomplissement de son rêve. L'endroit est

pratiquement parfait pour un monastère, lieu de silence, d'étude et de prière, ouvert à l'accueil de quiconque est en recherche d'espace pour l'Esprit.

Notre gratitude est immense et vient du fond du coeur. Nous nous sentons encouragées à continuer notre cheminement, ouvertes aux surprises que le Seigneur peut nous ménager, Lui qui, nous en sommes sûres, va continuer à nous accompagner avec sa douceur et sa force.

**Monastère de la Mère de Dieu**  
**Séoul (Corée)**  
*par Sr Christina Maria del Si, OP*



Notre monastère de la Mère de Dieu, en Corée, a été érigé le 2 février 1993, mais tout a commencé plusieurs années auparavant, quand un prêtre dominicain allemand, Fr Reginald o.p., qui travaillait ici en Corée, a rencontré quelques jeunes filles désireuses de mener la vie contemplative dominicaine. À cette époque, l'Ordre ne s'était pas encore implanté dans le pays, aussi le prêtre envoya-t-il les trois jeunes filles à notre monastère de Taïwan. Petit à petit, nous avons réalisé qu'il serait préférable d'envoyer les aspirantes coréennes directement à notre monastère d'Olmedo (Valladolid–Espagne). Avec le temps, les vocations ont augmenté et nous y avons vu un appel de Dieu à établir un monastère ici, en Corée.

En 1990, une soeur espagnole, nommée vicairie de cette fondation encore dans les langes, est arrivée avec une soeur coréenne, professe solennelle. Quelques mois plus tard quatre autres soeur sont arrivées, dont deux coréennes.

L'évêque -aujourd'hui décédé- du diocèse de Wonju reçut les soeurs à bras ouverts. Mais il ne pouvait leur fournir de soutien économique à cause de la pauvreté de son diocèse. Il a néanmoins donné un terrain - une charmante propriété située dans la montagne qui domine la vallée du sanctuaire de Beron.

Commencer cette fondation réclamait un profond acte de foi dans la providence de Dieu. En fait, nous avons les plans du futur monastère, nous avons le terrain, nous avons les soeurs,

mais nous n'avions pas le moindre sou et aucun moyen de rassembler la grosse somme d'argent requise.

On nous a dit que c'était la coutume en Corée de demander de l'aide aux paroisses aisées de Séoul. Un prêtre pouvait exposer notre cause dans une homélie et les fidèles nous aideraient. Dieu nous a envoyé le prêtre dont nous avons besoin et les fidèles nous ont aidées bien au delà de nos espérances. Nous avons demandé de l'aide à dix paroisses seulement et nous avons reçu le montant nécessaire pour construire notre monastère.

En novembre 1992, la construction était terminée. En décembre, les soeurs ont pu quitter la petite maison préfabriquée dans laquelle elles ont vécu deux ans et ont emménagé dans le nouveau monastère. Après avoir vécu pendant deux ans dans une si petite maison, le monastère semblait immense et vide !

Le 6 décembre 1992, Fr Timothy Radcliffe o.p. a rendu visite à notre communauté. Ce fut un événement très fraternel et joyeux. Le 13 janvier 1993, le dernier groupe de quatre soeurs, avec Mère Esperanza, arrivèrent en provenance du monastère d'Olmedo (Espagne). La communauté était enfin au complet ! La clôture a été canoniquement érigée le 2 février 1993, en la fête de la Présentation du Seigneur au Temple. Ce fut une magnifique cérémonie. Plus d'un millier de fidèles vinrent participer à l'eucharistie et à la bénédiction du monastère. Malgré le froid, le soleil brillait de tous ses feux et fit de son mieux pour nous réchauffer.

Bien sûr, l'aventure des débuts d'un nouveau monastère n'est pas chose facile. Tantôt nos coeurs chantaient, tantôt ils pleuraient ! Mais au milieu de tout, nous avons toujours expérimenté les attentions de la Providence divine et nous remercions Dieu de nous avoir bénies avec une bonne dose d'humour.

Au début nous n'avions aucune idée du genre de travail manuel que nous ferions. Nous avons essayé différentes choses et ce furent des fiascos. Mais après un peu plus d'un an, nous avons commencé à faire des hosties. Maintenant, c'est notre travail principal. Nous fabriquons aussi et vendons des biscuits, et nous travaillons dans le jardin.

Dieu nous a envoyé de bonnes vocations et la tâche de formation est un véritable défi. Mais le Seigneur et Notre Dame en sont responsables. Nous ne sommes que de petits instruments dans leurs mains.

“ Qu'il est bon, qu'il est doux d'habiter toutes ensemble comme des.....soeurs dominicaines cloîtrées !”

**Fondation nouvelle à Langley (Colombie Britannique)**  
*Par les Soeurs du Canada occidental*



La fondation d'un monastère de moniales dominicaines en Colombie Britannique n'est qu'une partie de la grande aventure d'établir la Famille Dominicaine, ici, en Canada occidental. Ce fut le rêve de Timothy Radcliffe quand il était Maître de l'Ordre, rêve de renforcer la présence dominicaine dans le monde entier. Les frères, les moniales et les laïcs dominicains sont maintenant bien implantés, ils grandissent et s'épanouissent ensemble, cherchant à incarner la vision de Dominique et le charisme de l'Ordre dans cet endroit magnifique.

Parrainées par le Monastère du Saint Sacrement de Farmington Hill (Michigan – U.S.A.), et avec des volontaires en provenance de cinq monastères américains, nous avons commencé à vivre à Surrey en novembre 1999. Nous habitons une petite maison située sur le terrain du Centre de Retraites de l'archidiocèse et mise gratuitement à notre disposition. De nouvelles arrivées élevèrent le nombre des volontaires à huit et, avec l'aide de l'Ordre et de bienfaiteurs (nouveaux et anciens), nous avons pu nous reloger en février 2002 en achetant une maison avec quinze acres de terre agricole à Langley. Nous élevons des moutons et....des arbres de Noël pour gagner notre vie et pour satisfaire aux lois canadiennes concernant l'usage des terres dans une réserve agricole.

Notre présence dominicaine a été très bien acceptée par les gens de l'archidiocèse, tant à Surrey qu'à Langley. Plusieurs articles ont été publiés dans *La Colombie Britannique Catholique*, ce qui nous a aidées à être mieux connues. Ceux qui nous rendent visite expérimentent le magnifique esprit de joie dominicaine. La Famille Dominicaine se réunit une fois par an au monastère pour un temps de prière, de rencontre fraternelle et d'étude en commun. Tout cela a confirmé et béni notre nouvelle fondation.

Nous en sommes maintenant à envisager de construire un plus grand bâtiment afin de pouvoir recevoir des candidates. C'est grâce à des jeunes femmes venant partager notre vie, que notre fondation s'enracinera durablement et deviendra totalement canadienne. Pour cela, nous devons peut-être déménager encore. C'est le travail du Seigneur et nous continuons à faire confiance à sa providence alors que la fondation est en train de devenir un vrai monastère ici dans la région de la vallée de Fraser. Nous vous demandons de prier pour que Celui qui a commencé cette oeuvre en nous, nous aide à la mener à bonne fin.

▪ « *Voici que je fais toutes choses nouvelles* » : Dax

*Le jour où Sœur Mary Emmanuelle (de Bocaue aux Philippines) m'a demandé de parler de la fondation de Dax pour « Monialibus » nous fêtons St Matthias.*

*A l'office, le capitule entendu (Eph 2) résonnait si bien avec notre histoire que je le mets en marge comme une action de grâce. Oui, vraiment la Parole se fait chair.*

*Vous qui jadis étiez loin...*

Clairefontaine-en-Yvelines dans la région parisienne (à 50 km au sud-ouest de Paris) est bien connu en France car c'est là que l'Equipe de France de Football a son centre d'entraînement. Au cœur de ce village se trouvait aussi un monastère de Dominicaines. A plus de 700 km de là... une petite ville thermale, Dax dans le sud-ouest de la France, département des Landes, non loin de la frontière espagnole et de l'océan. A l'époque, les deux monastères appartenaient à deux fédérations différentes ; aujourd'hui elles sont rassemblées en une seule Fédération 'Notre Dame des Prêcheurs'.

*Souvenez-vous qu'en ce temps-là*

1993... A Dax, comme à Clairefontaine-en-Yvelines, la prise de conscience communautaire est rude. De part et d'autre, l'avenir tout proche pose beaucoup de questions : les prieures arrivent au terme de leur mandat, les charges sont difficiles à renouveler, les bâtiments restent grands pour ces communautés qui avancent en âge et dont la relève n'est pas assurée. Bref, la vie quotidienne est pesante.

*Devenir une demeure de Dieu*

Octobre 1994... A la demande unanime de la communauté, le Maître de l'Ordre nomme une prieure à Clairefontaine en Yvelines.

Que faire ? Des idées jaillissent ici et là, (moderniser, déménager, construire plus petit, faire appel ?...) L'idée germera en février 1995, lors d'une réunion de prieures : Que Dax et Clairefontaine s'unissent pour faire quelque chose ensemble !

C'est l'union de ces communautés décidées à faire quelque chose « ensemble » qui a donné forme à une nouvelle communauté, et non un projet préétabli qui les a rassemblées... Les premiers contacts ont été décisifs.

*Vous êtes devenus proches...*

19 Mars 1995 ... Deux sœurs de Clairefontaine descendent à Dax pour « voir les lieux ». Aucune hésitation. Si on s'unit, c'est évident qu'il faut le faire à Dax, où climat, bâtiments et contexte semblent plus adaptés à accueillir des sœurs « âgées ».

*C'est lui qui des deux n'a fait qu'un*

Fin mars 1995 ... La communauté de Dax met par un vote, son monastère à disposition de cette union et en avril, par un vote, Clairefontaine accepte de se déplacer. Ces deux votes, précisent le profil de l'opération : vendre le monastère de Clairefontaine pour restaurer avec le produit de la vente celui de Dax.

*Il a détruit le mur de séparation... Pour une construction*

Juin 1995 ... Un couple d'architectes accepte de rénover le monastère de Dax en le mettant aux normes actuelles. Ils en suivront les travaux sur place. Tandis qu'ils profitent de l'été pour voir quelques monastères dominicains, nous faisons un cahier des charges (sans prévoir de noviciat...).

*C'est Lui qui est notre paix*

Août 1995 ... Pour faciliter le chantier et permettre une avancée plus rapide des travaux, toutes les sœurs de Dax quittent leur monastère et sont accueillies dans des monastères voisins. C'est après coup que nous mesurerons la portée de ce geste improvisé ! Déplacement temporaire, mais l'expérience est la même : il faut quitter son monastère.

Le bâtiment de Dax est alors entièrement vidé, et la Prieure de Dax regagne au terme de son priorat, son monastère à Saint Denis (Ile de la Réunion).

Les travaux commencent le 4 septembre. Ils dureront plus de 9 mois.

*Par la croix*

Durant ce temps, à Clairefontaine, le déménagement et la fermeture s'organisent. Période difficile qui demande un grand dépouillement. On laisse beaucoup plus qu'on emporte ! Période de séparation aussi... quelques sœurs choisiront d'autres communautés. Toutes les affaires sont groupées et les cartons s'empilent dans différentes pièces suivant leur destination. Plusieurs associations en profiteront...

*Annoncer la paix*

Moment de faire des adieux mais aussi d'entrevoir la vie du diocèse de Dax, par exemple, lorsque l'Evêque vient lui-même à Clairefontaine faire connaissance des sœurs ; ou bien en découvrant l'aspect du Monastère par quelques photos donnant une idée de l'ampleur des travaux !

Mars 1996... Les deux dernières sœurs quittent Clairefontaine et toutes les sœurs dispersées attendent le feu vert pour arriver à Dax. Car, bien évidemment, les travaux durent un peu plus que prévu.

*Les uns et les autres dans un seul esprit*

Non loin de là, le petit monastère de St Martin de Hinx est mis à contribution pour préparer la liturgie. N'ayant pas le temps de mettre en commun nos répertoires de chant, il nous faut quelque chose pour démarrer. Non seulement un livret « blanc » est préparé pour le temps pascal, mais une sœur de St Martin viendra elle-même à Dax pour mettre en place la liturgie !

*Vous n'êtes plus des étrangers ni des hôtes*

Après un petit retard du aux finitions et à la célébration de la fête de Pâques, c'est le 20 avril 1996 que les sœurs sont convoquées. En quelques heures, une vingtaine de sœurs arrivent, font connaissance de ces lieux remaniés et rénovés et en prennent possession. Emotion et joie se lisent sur les visages. Découverte pour toutes car même les sœurs de Dax voient la nouveauté ! Lumière, couleurs, fleurs, tout contribue à la joie de se retrouver ou de faire connaissance...

*Vous êtes de la maison de Dieu. Car la construction que vous êtes a pour fondations les apôtres...*

Qui accueille qui ? Dès ces premières heures, c'est le Seigneur qui nous précède et lui seul. Nous avons toutes au cœur le même désir : devenir 'sœurs' et vivre entièrement notre vie de moniales dominicaines (surtout ne pas être un anciennat...). Notre avenir avec sa situation canonique est entre nos mains.

*Et pour pierre d'angle le Christ Jésus lui-même*

Des noms sont mis sur les portes des cellules, un horaire est proposé, une feuille prête pour chanter les premières vêpres... Aussi à 17.30 ce même jour, après avoir fait le tour du monastère, les sœurs sont invitées à rejoindre le chœur. Quelques frères étudiants du couvent de Bordeaux sont venus nous encourager. Ils prennent la place des chantres, et à l'invitation : « Dieu, viens à mon aide... » toutes ont répondu d'une seule voix et d'un seul cœur : « Seigneur, viens vite à mon secours ! »

C'était comme un miracle ... depuis, cet élan n'est pas retombé.

*Il a voulu créer un homme NOUVEAU*

Nous recevons un nom 'nouveau' pour ce monastère 'nouveau'. Une prieure est nommée par le Maître de l'Ordre.

Les biens sont mis en commun, nous reprenons le travail de Dax : fabrication de pains d'autel et reliure ainsi que l'hôtellerie, deux mois plus tard.

Quelques salariés nous aident pour les soins de l'infirmerie, l'entretien du monastère et du jardin..

Tout de suite, la communauté de St Martin de Hinx devient vicariat du Monastère de Dax. Pendant quelques années, les sœurs tout en restant à St Martin, rejoindront Dax une fois par mois pour les « journées communautaires » ainsi que pour les grands temps liturgiques. Les échanges sont nombreux.

*En lui vous êtes intégrés*

Mai 1997... le Monastère de Pellevoisin se pose des questions vitales. Des contacts sont pris avec Dax. En 1998, la communauté s'unit au monastère de Dax (8 sœurs).



*Paix à vous qui êtes loin !*

*Paix à vous qui êtes proches !*

*En Lui toute construction s'ajuste...*

*En Lui toute construction s'élève...*

*pour devenir un temple saint*

*C'est grâce à Lui que les uns et les autres nous avons accès auprès du Père*

En 1999, une stagiaire arrive de Hongrie. Elle est aujourd'hui professe temporaire. D'autres suivent...

En 1999, fermeture du Monastère de St Martin de Hinx. Les 3 sœurs viennent à Dax. En 2001, fermeture du Monastère de St Palais/mer, 4 sœurs choisissent de venir à Dax.

Durant ces années : plusieurs transferts, sept transfiliations, une profession solennelle, une profession temporaire, un engagement de famille, quelques stagiaires... (Certaines venues de communautés non dominicaines, voire de pays différents). Tous ces passages ont été enrichissants tant pour les sœurs que pour la communauté ! Ils ont contribué à son animation et à son enracinement. Bénéfice d'une aide réciproque...

Avec le temps, des 'rites propres' se mettent en place mais ce sont nos Institutions dominicaines qui nous rassemblent toujours et qui nous permettent d'habiter ensemble dans l'unanimité. Ces valeurs partagées sont de réelles fondations au-delà des visages de chaque monastère. Quant à la liturgie, elle demeure le lieu privilégié de l'édification de la communauté.

En 2003-2004 nous décidons de faire notre Directoire. Fortes d'une expérience de sept années, nous pouvons mettre par écrit les décisions prises jour après jour et qui deviennent notre référence commune.

Aujourd'hui nous sommes plus de 40 sœurs. Déjà 9 sœurs nous précèdent auprès de Dieu ! A cause de problèmes de santé trop lourds, deux sœurs sont accueillies en 'long séjour' dans des structures spécialisées.

#### En guise de conclusion, quelques points forts :

- Les communautés n'ont pas attendu leur dernière heure pour réfléchir à leur avenir (visites canoniques, réflexion avec l'Assistant de la Fédération et d'autres frères ou sœurs).
- Les deux premières communautés se sont unies avant d'avoir précisé leur projet ; ce n'est pas le projet qui a précédé la nouvelle communauté.
- La dispersion des sœurs a mis à égalité les deux communautés devant la nouveauté du lieu et du projet.
- Et le rassemblement des sœurs le même jour en un lieu nouveau a fait naître ipso facto une 'nouvelle' communauté
- La nomination par le Maître de l'Ordre d'une prieure venue d'ailleurs, et la discrétion de la communauté de Dax ont permis une vraie nouveauté. On n'a jamais entendu « *on a toujours fait comme cela !* »
- Après deux ans d'expérience, à la suite d'une visite canonique, il fut décidé que nous étions un monastère à part entière, selon les Institutions de l'Ordre, d'où élection priorale, ouverture du noviciat etc...
- Ce projet a été vécu dans la FOI (les sœurs ne se sont pas rencontrées avant leur arrivée et n'ont pas visité les lieux avant d'en avoir pris possession !). Avancer dans la foi, sans aucune garantie, a permis de rester disponible à tous les événements qui se sont enchaînés ensuite.

Comme le frère Timothy nous le disait avec justesse : « *l'important n'est pas de tenir mais de vivre !* »  
C'est cette Vie que nous avons essayé de vous partager ... Alleluia .

Sœur Véronique o.p  
Monastère Saint Dominique  
62, rue Gambetta  
F – 40100 DAX

# L'ITINÉRANCE DES MONIALES DOMINICAINES CLOÎTRÉES

*par Sr Mary Rose Figura, OP*

*Farmington Hills (U.S.A.)*

*Réunion des prieures d'Europe Centrale et de l'Est  
Cracovie (Pologne) - 2003*

Avant de commencer, je voudrais remercier Fr Manuel Merten et Sr M. Stanislawka de m'avoir invitée à Cracovie pour vous rencontrer, chers frères et soeurs dominicains d'Europe Centrale et de l'Est. Je me sens privilégiée d'avoir l'occasion de partager avec vous quelques unes des expériences faites par ma communauté en "donnant naissance" à une fondation sur la côte ouest du Canada d'abord et, rapidement ensuite, à une autre au Vietnam.

J'ai utilisé les mots "donner naissance" pour décrire comment nous avons fait ces fondations. Oui, en un sens très réel, ce travail est une sorte de "création", la "mise au monde" d'une vie nouvelle, l'introduction de la vie contemplative dominicaine dans une région où elle n'existait pas auparavant. De même, il y a une forte analogie entre la communauté qui organise une fondation et une femme en travail, celle qui souffre beaucoup jusqu'à ce que l'enfant soit né et qui, ensuite, oublie ses douleurs quand elle contemple le nouveau-né avec ravissement et joie. Ainsi il y a à la fois douleur et joie dans le processus d'établissement d'une nouvelle fondation, mais la joie l'emporte largement sur la souffrance.

Notre communauté de Farmington n'a pas commencé d'elle-même le processus de faire les deux fondations que nous parrainons maintenant. Nous ne nous sommes pas assises au Chapitre un jour en disant : "Tiens, si nous faisons une fondation ?" Non, ça ne s'est pas passé comme ça. C'est plutôt le Maître de l'Ordre qui a entendu les frères canadiens et vietnamiens dirent qu'ils désiraient ardemment et avaient besoin d'un monastère de soeurs dominicaines, afin que l'Ordre des Prêcheurs, la Famille de St Dominique soit présente dans sa totalité.

Les dominicains du Canada, qui avaient précédemment concentré leur présence dans la partie Est du pays, ont commencé, au cours de ces dernières années, à s'apercevoir qu'il y avait de grandes possibilités de ministère dans l'Ouest. Tout simplement parce que l'Église de l'archidiocèse de Vancouver, qui est sur la côte ouest, est elle-même en rapide croissance. L'augmentation de la population catholique entraîne la construction de nombreuses nouvelles églises et écoles. Les dominicains canadiens savaient qu'ils devraient chercher l'assistance d'un monastère situé en dehors de leur pays, parce que les soeurs qui s'installeraient à Vancouver devraient parler la langue officielle de cette région : l'anglais. Le seul monastère de moniales existant au Canada se trouve dans une région de culture française et, naturellement, les soeurs parlent français.

Comme aucun monastère américain n'était en mesure de commencer tout seul une fondation, Fr Timothy Radcliffe a répondu aux désirs des canadiens en écrivant une lettre à tous les monastères des U.S.A., dans laquelle il demandait aux soeurs qui se sentiraient personnellement appelées à devenir volontaires pour une fondation canadienne, de lui écrire directement. Après avoir reçu un certain nombre de réponse, le Maître a invité notre communauté à devenir le monastère "parrain".

C'est alors que notre douloureux combat a commencé. Nous sommes une communauté vieillissante, comme toutes les communautés des U.S.A. La plus jeune de nos soeurs s'est déclarée volontaire pour cette mission, ainsi que deux autres soeurs appartenant au groupe des soeurs en charge. La question qui se posait était : "Comment allons-nous nous en sortir sans elles ?" Je dois avouer qu'au début, nous n'étions pas très chaudes pour répondre à la demande du Maître Général. Les autres monastères des U.S.A. n'étaient pas plus enthousiastes; eux aussi pensaient qu'il serait très difficile de libérer les soeurs qui s'étaient personnellement portées volontaires. Après avoir beaucoup prié et discuté en chapitre, nous avons finalement, quoiqu'avec encore des réticences, cédé et accepté de le faire par amour de l'Ordre et dans l'obéissance au Maître. Nous prenions le risque dans la foi que Dieu, dans sa providence, prendrait soin de nous ici à Farmington Hill, et que notre sacrifice insufflerait une vie nouvelle à l'Ordre au Canada.

Et donc, en novembre 1999, les fondatrices arrivèrent à Vancouver en provenance de cinq monastères américains différents. Toutes les soeurs furent transfiliées au monastère de Farmington, dont la prieure et le conseil devinrent leurs supérieures. Ce fut une vraie bénédiction de voir toutes ces soeurs former un groupe intrépide ardemment désireux d'établir la vie contemplative dominicaine au Canada. Ce dévouement les a aidées à surmonter le défi de savoir comment former une communauté de "Vancouver" à partir des traditions variées de cinq maisons différentes !

Les soeurs fondatrices elles-mêmes croissaient intérieurement en maturité, responsabilité et fidélité à la vie dominicaine contemplative. Elles laissaient derrière elles tout ce qui leur était familier et cher. Comme Abraham, elles quittaient leur pays et embrassaient l'inconnu en se confiant à la Providence divine.

Les laïcs canadiens virent l'enthousiasme des soeurs au sujet de leur vocation et demandèrent : "Qu'est-ce que l'esprit dominicain ?" On n'attendit pas longtemps pour que les gens du coin adoptent l'énergie et l'esprit des soeurs et constituent un nouveau Chapitre de Laïcs dominicains dans l'archidiocèse de Vancouver.

À Farmington même, les soeurs commencèrent à éprouver une vitalité nouvelle et davantage d'intérêt dans les progrès de la fondation. C'était passionnant de suivre les bonnes nouvelles des progrès de la vie dominicaine et de savoir que nous en étions pour une bonne part responsables. Il y avait plus d'enthousiasme aux récréations dans des conversations qui n'étaient plus seulement centrées sur les intérêts personnels mais sur les dernières nouvelles et activités de la fondation.

Plus tard, quand nous avons pris en charge la fondation du Vietnam, les soeurs furent grandement enrichies par l'introduction à une culture splendide et aussi très différente. Par exemple, les vietnamiens trouvent impoli de répondre par "non". Du coup, on ne sait jamais vraiment s'ils sont d'accord ou non. La maîtresse des novices a mis un certain temps pour découvrir cela et agir en conséquence ! En temps que communauté, nous nous sommes mises à apprécier davantage, aussi bien qu'à accepter, les différences des autres. Cela nous a donné une importante expérience de croissance que nous n'aurions pas eu autrement. Du fait du vieillissement de la communauté, nous aurions pu facilement nous centrer sur nous-mêmes et sur

nos besoins. Ces projets furent pour nous une bénédiction parce qu'ils nous ont obligées à regarder à l'extérieur. Quand on entend parler des dures épreuves que nos chers soeurs du Vietnam ont à endurer sous le régime communiste, on ne peut plus s'apitoyer sur nos petites misères.

Cette participation active dans l'établissement des moniales dominicaines au Vietnam nous a donné le sens de la mission. Cela a transformé nos vies. Nous sommes devenues de plus en plus conscientes de la Famille Dominicaine et de ses activités, et du fait que nous sommes un élément vital dans ce vivant organisme mondial. Cela nous a fait grandir dans la réalisation de notre identité de dominicaines et de notre participation réelle à l'expansion de l'Ordre.

Dans sa récente lettre, le Maître de l'Ordre, Fr Carlos Azpiros, dit avoir découvert que les racines de notre vocation étaient menacées par "un certain immobilisme". Il ajoute que "cette inertie provoque une sorte de paralysie, une installation qui finit par blesser mortellement les énergies les plus généreuses de ceux qui sont et vivent en enfants de St Dominique."

Dans notre répugnance à nous dépenser pour fonder ces monastères, nous étions près de succomber à cette "immobilisme – paralysie – installation". Heureusement pour nous, en se soumettant aux désirs du Maître de l'Ordre, notre communauté a été capable "d'interpréter les signes du temps présent et d'être attentive à la volonté de Dieu" (citation de la même lettre). Nous avons maintenant un sens de la mission en solidarité avec nos frères et soeurs de la Famille Dominicaine, sans compromettre notre fidélité au charisme des moniales dominicaines cloîtrées.

Fr Timothy Radcliffe est allé au Vietnam en 1998 pour faire la visite canonique. En parlant avec les frères et les soeurs, il a réalisé qu'il serait fortement intéressant d'avoir là un monastère de dominicaines. Un certain nombre de soeurs lui ont fait part de leur attrait pour la vie contemplative, mais elles voulaient aussi être dominicaines. Comme il n'y avait pas de monastère au Vietnam, elles sont entrées dans les congrégations actives. Après avoir entendu leurs histoires personnelles, le Maître de l'Ordre les a encouragées et incitées à prendre des initiatives en vue de l'établissement d'un monastère de moniales dominicaines au Vietnam.

Peu après, lors de leur Chapitre Provincial de 1999 et pour répondre au désir du Maître de l'Ordre et de beaucoup de frères et soeurs, un comité a été formé pour faciliter l'établissement d'un monastère dominicain. On a souligné le fait que, bien que l'Ordre soit présent au Vietnam depuis 450 ans, il n'y a jamais eu de monastère de dominicaines cloîtrées dans ce pays. Vous réalisez : un frère dominicain en provenance d'Espagne, Gaspard de Santa Cruz, est arrivé au Vietnam en l'an 1550 et depuis ce temps là, il n'y a eut aucune moniale dominicaine cloîtrée ! Il était temps de s'en préoccuper !

Les soeurs dominicaines actives ont débuté par un groupe de femmes ferventes se consacrant à travailler pour l'Église. Elles prenaient soin des orphelins, enseignaient le catéchisme et visitaient les malades. Elles ont commencé à vivre en communauté et à prier ensemble. La conférence épiscopale s'est mise à instruire ces femmes et les a préparées à faire des vœux de religion, établissant ainsi en 1951 la Congrégation des Soeurs Dominicaines de Ste Catherine de Sienna. Aujourd'hui, il y a cinq congrégations autonomes qui ont constitué une fédération. Ces cinq groupes rassemblent près de 1000 soeurs et ont beaucoup de vocations !

Soeur Marie Rose Huong, qui a été prieure générale de l'une de ces congrégations vietnamiennes, était très attirée par la vie contemplative et sincèrement désireuse d'établir un monastère. Le gouvernement vietnamien n'autorise aucun long séjour dans le pays pour les étrangers. Elle savait donc que des soeurs en provenance de l'étranger ne pourraient faire de fondation au Vietnam. Par conséquent, Sr Marie Rose a demandé conseil au Fr Timothy Radcliffe et à Fr Viktor Hofstetter, le précédent Promoteur des Moniales. Fr Viktor a suggéré qu'elle entre en relation avec les moniales du Japon ou avec celles des Philippines, dont les cultures sont assez voisines. Sr Marie Rose leur a rendu visite et les soeurs offrirent très volontier leur aide en proposant d'accueillir les soeurs vietnamienne pour les former à la vie claustrale. Sr Marie Rose s'est également rendue aux Etats-Unis où elle a visité quelques uns des monastères. Elle a reçu une grande part de sa formation religieuse ici, aux U.S.A. L'une de ses relations lui a parlé de notre monastère et elle est venue nous voir. La maîtresse des novices lui a expliqué notre programme de formation qui l'a beaucoup impressionnée. Sr Marie Rose a alors demandé la permission de venir faire un noviciat canonique de deux ans pour préparer la fondation au Vietnam. Elle est revenue à Farmington en août 1999, avec l'approbation de Fr Timothy Radcliffe. Avec Sr Theresa Tam qui est venue la rejoindre en mai 2000, elle constituent les premières *graines* de la future communauté de moniales au Vietnam.

Notre communauté avait seulement l'intention d'offrir l'hospitalité et une formation de noviciat à nos soeurs vietnamiennes. Mais ensuite, le Maître de l'Ordre nous a écrit en demandant d'assumer la responsabilité du nouveau monastère vietnamien en devenant officiellement le monastère fondateur. Comme vous le savez, selon nos constitutions, seul un monastère dominicain déjà existant peut fonder un autre monastère dominicain. Ce fut plutôt un choc pour nous, étant donné que nous étions déjà en charge de la fondation du Canada occidental. Notre plus grosse inquiétude était l'aspect financier. La communauté a bataillé avec le fait que les Constitutions (LCM 230,II) disent que le monastère fondateur doit avoir suffisamment de ressources matérielles pour être capable d'aider la fondation pendant plusieurs années sans détrimement notable pour lui-même. Nous soutenions déjà le monastère canadien, nos réserves propres baissaient à cause de la récession. Nous avons donc fait part de notre dilemme au Maître de l'Ordre. Il nous a vivement recommandé de ne pas nous inquiéter, ajoutant que les dominicains vietnamiens et la Curie elle-même ne nous laisseraient pas tomber. Et donc, une fois encore, notre communauté a plongé dans la foi et l'obéissance et a accepté de devenir le monastère fondateur.

Fr Manuel Merten, la maîtresse des novices et moi-même, nous nous sommes rendus au Vietnam l'an dernier, en octobre 2002. Nous avons rencontré l'archevêque d'Ho Chi Minh qui a approuvé notre projet. Nous avons eu plusieurs réunions avec les supérieures majeures des congrégations dominicaines ainsi qu'avec le Provincial du Vietnam. Tous ont accepté de former un comité consultatif pour le nouveau projet. Le Provincial, la Présidente de la Fédération, Sr Theresa Tam et Sr Marie Rose Huong forment le conseil d'admission qui examinera toutes les candidatures pour la fondation. On a organisé les choses de cette façon, afin que les deux soeurs puissent bénéficier d'une supervision et d'une assistance adéquates au niveau local. La prieure et le conseil de Farmington conservent leur rôle administratif.

Nous avons pris la décision de ne considérer que les candidatures de soeurs déjà professes perpétuelles dans l'une des cinq congrégations du Vietnam. La candidate doit demander l'approbation de sa supérieure majeure. Après avoir obtenu la permission écrite de sa supérieure majeure, la soeur soumet sa demande au conseil d'admission. Si elle est approuvée, la soeur passe six mois avec Sr Marie rose et Sr Theresa au Vietnam, en tant qu'aspirante. Pendant ce temps, la soeur étudie l'anglais pour se préparer à recevoir sa formation aux U.S.A. Si la période de probation a été satisfaisante et si le conseil d'admission l'a de nouveau acceptée, la soeur demande à la prieure, au conseil et au chapitre de Farmington Hills, la permission de venir faire un noviciat canonique de deux ans. Tout récemment, trois soeurs ont été acceptées par le conseil d'admission, la prieure, le conseil et le chapitre de Farmington. Elles arriveront dès qu'elles auront obtenu l'autorisation du gouvernement pour le voyage.

Dieu bénit ce monastère "oisillon". Elles ont déjà une maison entièrement payée par la générosité de nombreux bienfaiteurs vietnamiens résidant aux U.S.A. Elles ont la chance d'avoir la messe quotidienne dans leur maison, célébrée par les frères dominicains qui vivent tout près. Leur monastère est sous le patronage de *Notre Dame de l'Esprit Saint*.

Permettez-moi maintenant de résumer notre expérience

## **Quelles ont été pour nous les "douleurs de l'enfantement" ?**

### *1. Peur de l'échec*

Peur que la communauté fondatrice ait à souffrir de la réduction du nombre de membres vitaux pour le travail. Comment va-t-on faire ? Peur que nous ne soyons pas capables de pourvoir financièrement à tout ce qui est nécessaire pour établir un monastère et répondre aux besoins des fondatrices.

### *2. Douleur de la séparation*

Nous ne verrons plus nos soeurs, nous ne les entendrons plus exprimer leur point-de-vue aux discussions de chapitre et nous ne bénéficierons plus de leur aide dans nos projets communautaires. Les soeurs qui partent en fondation quittent la sécurité de l'environnement familial, de la routine familière, des visages familiers. Elles souffrent et pleurent la perte de leur communauté, de leurs amis, de la position qu'elles occupaient en communauté. Elles doivent s'adapter à un nouvel environnement et au manque de beaucoup des avantages qu'elles avaient dans leur monastère propre.

### *3. La douleur de former une communauté*

Les fondatrices ont dû apprendre à vivre ensemble dans la charité mutuelle, capables de dialoguer les unes avec les autres et de prendre des décisions pour le bien commun, se cédant les unes aux autres en esprit de détachement, renonçant à leur manière personnelle de faire les choses, avec une douloureuse croissance en maturité.

### *4. Le fardeau de superviser la fondation*

Cela entraîne des voyages pour visiter les fondations, pourvoir à leurs besoins; des contacts supplémentaires avec l'archidiocèse et l'Ordre, et l'inquiétude de veiller sur la croissance et le développement de la fondation. Faire des choix judicieux en ce qui concerne les soeurs à envoyer

à la fondation. Elles doivent être bien enracinées et fortement désireuses d'être fidèles au charisme de la vie cloîtrée dominicaine. Il faut discerner si la soeur est mécontente de sa propre communauté et cherche aventure ou prestige. Il faut du courage pour demander à une soeur de retourner dans sa communauté propre si sa présence perturbe les autres. Il faut choisir une vicairie qui va travailler à la constitution de la communauté, stimulant les soeurs à travailler ensemble au but commun. Elle doit être capable de bien travailler avec la prieure de la communauté fondatrice et, en même temps, faire preuve de sens commun dans les problèmes quotidiens.

### **Quelles sont les joies des nouvelles naissances ?**

- Il y a une nouvelle conception de notre identité et de notre mission de moniales dominicaines.
- Une nouvelle compréhension de notre appartenance à la Famille Dominicaine Internationale.
- La joie de voir un monastère dominicain prendre racines dans une nouvelle région, grandir et s'épanouir
- Un plus grand enthousiasme et un plus grand zèle pour vivre notre charisme de moniales dominicaines cloîtrées – tant du côté des fondatrices que de celui de la communauté d'origine. Le désir d'une plus grande authenticité parce que "on ne peut pas donner ce qu'on n'a pas". Une plus grande confiance dans la Providence divine, avec de faibles ressources, on peut accomplir beaucoup.
- Des récréations plus vivantes, où nous ne nous centrons plus sur nous-mêmes, mais regardons vers les autres, vers les besoins de l'Ordre et de l'Église.
- Un meilleur esprit communautaire en travaillant ensemble pour assurer le succès de la fondation.
- Un élargissement de notre horizon et un enrichissement au contact d'une autre culture.

En surmontant nos peurs et en nous jetant à l'eau en esprit d'obéissance, de foi, d'espérance et d'amour, nous avons découvert que non seulement nous avons pu donner naissance à une vie nouvelle au Canada et au Vietnam, mais que nous-mêmes faisons l'expérience d'un nouveau printemps et d'une renaissance à Farmington, grâce à l'enthousiasme que ces aventures ont engendré.